

ACTIVITES DE LA FONDATION

Bonjour à tous,

Grâce à l'utilisation d'une série d'indicateurs communs à tous nos projets, il a été possible, pour la première fois, d'estimer l'impact de la fondation. Merci à tous nos partenaires pour leur travail fantastique dans une période aussi difficile. L'impact est ce que tout donateur recherche. Battre des records en termes de nombre d'arbres plantés fait souvent la une des journaux, mais cela n'a que peu d'intérêt si vous n'êtes pas forestier et que vous ne prévoyez pas de récolter ces arbres à l'avenir. Certaines espèces d'arbres sont extrêmement difficiles à cultiver et nécessitent des connaissances spécialisées ; la diversité des espèces et la diversité génétique sont essentielles ; l'engagement de la communauté est nécessaire ; et la survie à long terme est la plus importante. Et nous avons besoin de partenaires compétents pour couvrir tous ces aspects !

Nous sommes heureux d'annoncer que, suite au dernier appel à propositions, nous avons approuvé 23 nouveaux projets couvrant un éventail de nouvelles espèces et de nouveaux pays. Notre impact va donc continuer à croître.

Collectivement, nous pouvons continuer à influencer la manière dont la reforestation est effectuée, en veillant à ce que les espèces d'arbres menacées ne soient pas oubliées. Le prochain Congrès mondial de la nature de l'UICN sera l'occasion de réitérer ce message.

Bien cordialement,

Jean-Christophe Vié
Director General

Nouveaux projets: Le troisième appel à propositions de la Fondation a suscité une fois de plus un intérêt considérable de la part des organisations de conservation du monde entier. Nous avons reçu des propositions de projets ciblant un total de 424 espèces d'arbres menacées au niveau mondial dans 49 pays différents et nous tenons à remercier toutes les organisations qui ont soumis une proposition. Cependant, une sélection a dû être faite et, après une analyse minutieuse, nous avons retenu **23 projets ciblant 183 espèces d'arbres menacées** (30 En danger critique d'extinction, 65 En danger et 88 Vulnérables) dans **14 pays**.

La liste complète des projets sélectionnés ainsi qu'une carte indiquant la localisation de tous les projets sur le terrain sont disponibles sur [notre site internet](#). Certains d'entre eux sont financés indirectement par le [Global Trees Campaign](#). Une description détaillée des nouveaux projets sera bientôt disponible sur notre site.

Un nouvel appel à projets sera ouvert début Septembre!

Impact 2020: La Fondation a sélectionné un ensemble d'indicateurs pour évaluer son impact et demande à tous ses bénéficiaires de quantifier leur impact en utilisant les mêmes indicateurs. Les données sont ensuite extraites et compilées à partir des rapports d'activité annuels soumis au Secrétariat. Les résultats pour 2020 sont les suivants:

Actions directes au niveau de l'espèce et de l'habitat:

- 371 espèces d'arbres menacées conservées in-situ dans 40 pays.
- 288 espèces d'arbres menacées conservées ex-situ dans 24 pays.
- 204,124 plantules de 196 espèces menacées transplantées et/ou protégées in situ dans 34 pays.
- 31,908 individus matures de 208 espèces menacées protégés in situ dans 34 pays.
- 288,761 hectares de paysages de production sous gestion améliorée dans 25 pays.
- 692,295 hectares d'aires protégées sous gestion améliorée dans 27 pays.
- 39,630 hectares nouvellement protégés dans 5 pays.

Réduction des menaces:

- 5,884 personnes ont bénéficié d'activités de subsistance alternatives.
- 10,086 personnes ciblées par des actions concrètes de sensibilisation.
- 613,994 hectares mieux protégés contre l'exploitation illégale dans 8 pays.

Création de conditions favorables:

- 146 organisations ont une capacité organisationnelle améliorée.
- 4,102 personnes ont bénéficié d'activités de formation et d'éducation.
- 9,065 évaluations d'espèces d'arbres publiées sur la Liste rouge de l'UICN.
- 774 descriptions d'espèces publiées dans diverses flores.
- 75 plans d'action pour la conservation d'arbres menacés élaborés.
- 48 articles scientifiques publiés.

Ces résultats très encourageants ne seraient pas possibles sans le travail acharné de nos chefs de projet et de leurs équipes qui luttent sans relâche pour la conservation des arbres et des forêts menacés dans le monde entier. **Un grand merci pour tous leurs efforts !**

Congrès mondial de la nature (Septembre 3-11, 2021): Organisé tous les quatre ans, le Congrès mondial de la nature de l'UICN rassemble plusieurs milliers de dirigeants et de décideurs issus des gouvernements, de la société civile, des peuples autochtones, des entreprises et du monde universitaire, dans le but de conserver l'environnement et de mettre en œuvre les solutions qu'offre la nature en réponse aux défis mondiaux. L'UICN et le gouvernement français ont décidé de maintenir le Congrès à Marseille avec un format hybride, en personne et virtuel. La Fondation Franklinia sera présente à Marseille car nous pensons qu'il est important de faire partie de cette étape clé pour la conservation de la nature. C'est aussi une occasion unique de rencontrer des représentants d'organisations de nombreux pays. Malheureusement, cette année, il sera impossible pour beaucoup de se déplacer mais si vous êtes présent, n'hésitez pas à nous contacter pour organiser une rencontre sur place ! Pour en savoir plus sur le Congrès, cliquez [ici](#).

NOUVELLES DES PROJETS

Madagascar – Bois précieux



La flore malgache est l'une des plus diverses au monde mais aussi l'une des plus menacées. La Fondation soutient plusieurs projets à Madagascar, dont un sur la conservation et la gestion durable des genres de bois précieux *Dalbergia* et *Diospyros*. Le Missouri Botanical Garden, avec le soutien de Franklinia et d'autres donateurs, a établi des banques de gènes sur le terrain pour leur conservation ex situ et pour les futurs efforts de restauration et de reforestation. Pour en savoir plus sur ce projet et ces banques de gènes de terrain, cliquez [ici](#).

Gabon



Le kevazingo (*Guibourtia tessmanii*) est une espèce d'arbre emblématique menacée du Gabon, très recherchée sur le marché international pour son bois. L'exploitation forestière illégale représente un réel risque pour la survie de cette espèce.

Découvrez dans [cet article](#) comment nos partenaires au Gabon ont renforcé les capacités de la société civile gabonaise et des communautés locales dans la lutte contre l'exploitation illégale du kevazingo..



La floraison de l'espèce d'arbre rare *Karomia gigas* donne de nouveaux espoirs pour l'une des espèces d'arbres les plus menacées au monde. Comme la fleur semble se positionner à l'envers, ce qui est différent des autres types de fleurs de cette famille (Lamiaceae), les botanistes ne savent pas si elle a pour but d'attirer les pollinisateurs, de s'autopolliniser ou si cela est simplement dû à une jeune plante qui forme sa première fleur.

Quoi qu'il en soit, l'apparition d'une fleur pour cette espèce cultivée dans les jardins botaniques est un grand pas en avant pour sa conservation, car elle permet une pollinisation croisée et donc la production de graines indispensables à la restauration in situ des populations. Pour en savoir plus sur cet étonnant changement dans les perspectives de survie de l'espèce, cliquez [ici](#).



Costa Rica – *Ocotea monteverdensis*



Le Monteverde Institute vise à restaurer les populations déclinantes de *Ocotea monteverdensis*, espèce En danger critique d'extinction, par le renforcement des populations et la régénération naturelle.

Par cette courte [vidéo](#), les biologistes de terrain de l'institut nous en apprennent plus sur comment aider à la régénération naturelle de *Ocotea monteverdensis*. Visitez également leur [site internet ici](#).



Espèces d'arbres négligées – Alerte rouge pour les arbres en danger



Alors que nous sommes déjà entrés dans la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, un nombre sans cesse croissant de projets de restauration des forêts et de plantation d'arbres sont mis en œuvre. S'il s'agit d'une avancée bienvenue pour prendre soin de nos forêts, nous ne devons pas oublier de préserver les espèces irremplaçables menacées d'extinction par les pressions humaines. Avec le soutien de la Fondation Franklinia, Fauna & Flora International a pris des mesures, au cours des deux dernières décennies, pour sauver de l'extinction certains des arbres les plus menacés et les moins connus du monde. Pour en savoir plus sur Fauna & Flora International et pour avoir un aperçu de la conservation de 3 espèces d'arbres menacées qui ont été sauvées de l'extinction, cliquez [ici](#).

Mexican daisy trees



D'un point de vue floristique, le Mexique est le quatrième pays le plus riche en espèces au monde, et les Asteraceae sont la famille de plantes vasculaires la plus diversifiée dans ce pays. Les espèces présentent un large éventail de formes de croissance, mais la forme arborescente, qualifiée de « arbre-marguerite », est fortement sous-estimée. Les connaissances étant encore très limitées sur le nombre précis de ces espèces au Mexique ou sur leur statut de conservation, notre partenaire, l'Instituto de Ecología (INECOL) et ses partenaires ont mis à jour la liste des espèces de ces arbres-marguerites mexicaines connues. Ils ont ainsi listé leurs très diverses utilisations, présenté un panorama général de leur distribution actuelle et future et évalué leur statut de conservation. Avec 149 espèces de ces espèces, le Mexique occupe la deuxième place au niveau mondial ; la plus grande diversité se trouve dans le centre et l'ouest du Mexique. L'article est accessible [ici](#). INECOL est l'organisation qui effectue l'évaluation des espèces d'arbres du Mexique ; plus de 1'000 évaluations ont été soumises à la liste rouge de l'UICN au cours des 2,5 dernières années.

Cambodge - L'exploitation illégale des forêts reste très répandue

Nous avons reçu des nouvelles inquiétantes du projet mis en œuvre dans le paysage forestier de Prey Lang au Cambodge où notre fondation soutient les communautés locales. Un média local a publié une vidéo sur l'exploitation forestière illégale dans la région, que l'on peut regarder [ici](#). Ouch Leng, ancien lauréat du prix Goldman pour l'environnement, et d'autres "militants" appelant à la "préservation de leur forêt ancestrale" ont été arrêtés au début de l'année. Un article paru dans la presse locale peut être lu [ici](#).



La grande majorité des propositions de projets que nous recevons mentionne l'exploitation illégale des forêts, un problème très répandu qui ne touche pas seulement les régions tropicales. D'autres exemples ont été rapportés en Europe et aux États-Unis par divers médias. Un exemple rapporté par le journal Le Monde est en Roumanie où un trafic généralisé a été signalé. L'article est uniquement disponible en français et peut être consulté [ici](#).

Un autre cas intéressant s'est produit dans la Forêt nationale olympique aux États-Unis. L'ADN des arbres a été utilisé pour condamner deux hommes qui avaient volé les précieux arbres des terres publiques et les avaient vendus à des usines locales. L'article peut être lu [ici](#).

Protéger les palmiers En danger critique d'extinction au Vanuatu

NYBG

Le Vanuatu est un endroit unique avec une flore riche mais mal connue, mais aussi une culture humaine très riche. Avec plus de 120 langues, il possède la plus forte densité linguistique par habitant au monde. Pour travailler dans un tel pays, il faut passer du temps sur place et se familiariser avec les cultures locales et, en particulier, comprendre les pratiques en matière de propriété et de gestion des terres. Passer plus de temps sur l'île est exactement ce qu'a fait Gregory Plunkett, du Jardin botanique de New York. Il se trouvait au Vanuatu lorsque la pandémie de covid a débuté et n'a pas pu quitter le pays. Dans [cette vidéo](#), il explique les progrès réalisés pour protéger *Carpoxylon macrospermum*, un palmier endémique En danger critique d'extinction.



PUBLICATIONS ET ARTICLES RECENTS

- **Il n'y aura jamais assez d'arbres pour compenser nos émissions de carbone.**

Dans le monde entier, des gouvernements, des entreprises et des organisations caritatives se sont engagés à conserver ou à planter un grand nombre d'arbres. Cependant, même si nous maximisons la quantité de végétation sur terre, cela ne suffirait qu'à compenser 10 ans de nos émissions actuelles de CO₂. En outre, en nous précipitant pour planter un nombre croissant d'arbres, nous pourrions, par inadvertance, endommager les propriétés mêmes des forêts qui les rendent si essentielles à notre bien-être. Pour comprendre cette problématique, il faut d'abord savoir que les forêts sont bien plus que de simples réserves de carbone. En fait, elles sont des réseaux verts extrêmement complexes qui lient le destin de millions d'espèces. Pour survivre et prospérer à l'avenir avec les menaces et les réalités du changement climatique, nous devons comprendre et accepter notre place dans cet ensemble. Pour accéder à l'article complet, [cliquer ici](#).

- **Les politiques "vertes" en matière de carbone peuvent potentiellement nuire aux forêts.**

Les politiques "vertes" en matière de carbone sont de plus en plus adoptées par les grandes entreprises pour compenser les dommages environnementaux qu'elles causent. S'il est impératif de réduire les concentrations de CO₂, une vision centrée sur le carbone ne peut favoriser la transition vers un avenir durable, car nous dépendons des forêts pour bien plus que le simple stockage du carbone. En outre, les politiques en matière de carbone peuvent en réalité entraîner une destruction supplémentaire des écosystèmes forestiers et des populations qui les habitent. [Cet article](#) explique comment cela pourrait se produire et comment il faut passer de politiques favorables aux entreprises à la reconnaissance de l'importance des communautés autochtones dans la restauration des forêts pour promouvoir la transition vers un avenir plus durable et équitable pour tous.

- **2021, une année décisive pour la conservation des forêts?**

Selon la Revue mondiale des forêts 2020 (Global Forest Review), 12,2 millions d'hectares de forêt tropicale, dont 4,2 millions de forêt primaire, ont été perdus pour la seule année 2020, soit 12 % de plus qu'en 2019. Cette destruction accélérée des forêts doit être stoppée dans l'espoir d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, tout d'abord en réduisant les événements de déforestation volontaire mais aussi en réduisant ce que l'on appelle la "déforestation importée". L'Europe est responsable à elle seule de 16 % de la disparition des forêts dans le monde par le biais des produits importés (tels que le cacao, l'huile de palme et le soja). Si les pistes pour réduire la déforestation semblent assez simples en théorie, les débats sur la meilleure façon de restaurer les écosystèmes forestiers dégradés font toujours rage. [Cet article](#), rédigé par Serge Muller de notre organisation partenaire, le Muséum national d'histoire naturelle de Paris, décrit les discussions actuelles au sein de la communauté scientifique sur la déforestation et la reforestation, mais aussi les enjeux politiques de la lutte contre la déforestation en 2021.

- **Comment combattre la déforestation?**

En dehors des zones tempérées et boréales, le rythme de la déforestation ne cesse d'augmenter, sous l'effet d'objectifs financiers, de l'accroissement de la population mondiale et de l'augmentation de la demande de produits qui alimentent cette déforestation. L'Institut français des relations internationales a récemment publié une nouvelle étude identifiant les stratégies à mettre en œuvre pour lutter contre la déforestation. Parmi ces stratégies, on trouve la nécessité d'une limitation stricte de la demande de produits qui entraînent la déforestation, le développement d'une fiscalité écologique favorisant la déforestation zéro, les pratiques agricoles et l'exploitation forestière durable, ainsi que la création d'un agenda commun pour la sécurité alimentaire et la réduction du taux de déforestation dans les pays en développement. En savoir plus sur cette étude [ici](#).

- **Seulement 3% des écosystèmes de la planète sont encore intacts.**

Une nouvelle étude combinant trois ensembles de données sur la disparition des espèces suggère que seuls 3 % des écosystèmes du monde entier restent écologiquement intacts, avec des populations saines de tous les animaux (et peut-être des plantes ?) d'origine et des habitats non perturbés. En outre, seulement 11 % des zones restantes fonctionnellement intactes sont incluses dans des zones protégées et seulement 4 % sont désignées comme zones clés pour la biodiversité. L'étude fournit également une solution possible qui pourrait aider à restaurer la fonctionnalité des zones dégradées ; la réintroduction d'un petit nombre d'espèces importantes telles que les éléphants ou les loups pourrait aider à rétablir l'"intégrité" écologique des terres jusqu'à 20%. Avec les progrès rapides vers l'achèvement d'une évaluation globale des espèces d'arbres dans le monde, il sera probablement possible d'incorporer les arbres dans de telles analyses dans un avenir proche. Lire la suite [ici](#).

- **L'extinction des espèces est-elle inévitable?**

Certaines méthodes de priorisation reposent sur l'hypothèse que les besoins actuels en matière de conservation dépassent les ressources financières disponibles et que, par conséquent, toutes les espèces ne peuvent être sauvées de l'extinction et qu'un tri est nécessaire pour guider l'allocation des ressources. Pourtant, l'amélioration des cadres politiques pour la conservation des espèces, l'apparition de nouveaux mécanismes de financement et l'émergence de nombreuses organisations non gouvernementales offrant des réponses rapides grâce à de petites subventions, donnent l'espoir que des ressources financières plus importantes pourraient être accordées à la conservation de la biodiversité à l'avenir et qu'un objectif d'extinction zéro est possible. Un article opposé au tri des espèces peut être consulté [ici](#). La Fondation a participé à la rédaction et des exemples d'arbres ont été inclus.

- **Est-il préférable de planter des arbres ou de laisser la nature guérir d'elle-même grâce à la régénération ?**

La solution pour restaurer les forêts a le plus souvent consisté à planter davantage d'arbres. Cependant, comme expliqué dans l'article ci-dessus sur la façon dont les politiques de carbone "vertes" pourraient être contre-productives, la solution qui semble la plus évidente n'est pas nécessairement la bonne. L'approche alternative à la restauration des forêts par la plantation d'arbres est la régénération naturelle, une méthode considérablement moins coûteuse à mettre en œuvre, et qui s'est avérée efficace pour récupérer la biomasse forestière et la biodiversité. Cependant, la régénération naturelle n'est pas sans inconvénients, car elle repose souvent sur des espèces animales qui agissent comme des disperseurs de graines et dont les populations ont été gravement réduites. En comparant les deux méthodes, on a constaté que les forêts restaurées activement stockaient le carbone 50 % plus vite que les forêts qui se sont régénérées naturellement. Bien qu'il s'agisse d'une différence considérable, il n'existe pas de solution unique pour la restauration des écosystèmes et différentes approches peuvent être nécessaires pour résoudre des problèmes très différents. En savoir plus sur cette étude de 20 ans [ici](#).

- **Perspectives sur les translocations de conservation au niveau mondial**

Le Groupe de spécialistes de la translocation pour la conservation de la Commission Espèces de l'UICN a publié le septième numéro de sa série : *Global Conservation Translocation Perspectives*. Ce nouveau numéro donne un aperçu de ce qui a fonctionné mais également de ce qui n'a pas fonctionné, permettant ainsi aux praticiens de tirer des leçons des succès et échecs passés pour enrichir à l'arsenal de solutions pour les translocations et les réintroductions dans de nombreuses régions différentes. Pour en savoir plus sur le Groupe de spécialistes et les quatre études de cas sur les espèces d'arbres menacées (*Araucaria angustifolia*; *Zelkova sicula*; *Amygdalus georgica*; *Abies yuanbaoshanensis*), cliquer [ici](#). Toutes ont bénéficié du soutien de notre Fondation.

- **Coopération entre les arbres**

Suzanne Simard a découvert en 1977 ([cliquez ici](#) pour accéder à l'article original publié dans la revue Nature) que, contrairement à la théorie scientifique dominante, les arbres coopéraient entre eux par le biais de réseaux complexes de champignons mycorhiziens pour partager des ressources telles que le carbone, l'azote, l'eau et les nutriments. En outre, elle a également découvert que les arbres pouvaient partager davantage de ressources avec leur progéniture qu'avec des semis non apparentés. Pour en savoir plus sur cette découverte fascinante et sur la vie de l'écologiste Suzanne Simard, cliquez [ici](#).

- **Une base de données pour les arbres euro-méditerranéens**

Un projet visant à compiler, homogénéiser et vérifier les ensembles de données sur les espèces d'arbres, leurs traits fonctionnels et leur phylogénie a été réalisé à partir d'ensembles de données existants mais peu nombreux. Les données ont été complétées pour la zone euro-méditerranéenne. La base de données WOODIV fournit des occurrences, des traits fonctionnels et des séquences pour trois régions d'ADN, ainsi que les occurrences modélisées et une phylogénie pour 210 espèces d'arbres euro-méditerranéennes, y compris 44 espèces d'arbres "cryptiques" qui sont souvent négligées dans les bases de données forestières existantes. L'article est disponible [ici](#).

- **Un nouvel outil pour mesurer l'impact des actions de conservation**

Un article a récemment été publié dans la revue Conservation Biology qui, pour la première fois, applique le statut vert des espèces de l'UICN, un nouvel outil complémentaire à la Liste rouge, permettant de mesurer à quel point une espèce est proche de sa pleine fonctionnalité écologique dans son aire de répartition et à quel point elle s'est rétablie grâce aux actions de conservation. L'article présente les évaluations préliminaires du statut vert de l'UICN pour 181 espèces. Notre fondation a soutenu un atelier consacré aux espèces d'arbres afin de s'assurer que ce nouvel outil prometteur était parfaitement applicable aux arbres. L'article est disponible [ici](#). Davantage d'information sur le statut vert peut être trouvé [ici](#).

- **Faire renaître le palmier de Judée**

Les forêts de palmiers dattiers de Judée *Phoenix dactylifera* couvraient autrefois l'ancien Israël, du lac de Galilée à la mer Morte. Ces arbres et leurs fruits étaient un symbole de la région, mais ils ont disparu au Moyen Âge. Une équipe de scientifiques a réussi à ressusciter l'arbre antique en utilisant des graines collectées il y a plus de 2000 ans et retrouvées et stockées il y a 40 ans. Une vidéo détaillant cette histoire fascinante peut être visionnée [ici](#).

- **Déclaration de Kew**

Dans le numéro précédent de notre newsletter, nous avons mentionné la conférence "Reforestation for Biodiversity, Carbon Capture and Livelihoods" organisée par Kew Botanic Gardens et BGCI du 24 au 26 février 2021 avec le soutien de notre fondation. Cette conférence a débouché sur une déclaration soutenue par des centaines d'organisations, que l'on peut consulter sur le [site de Kew](#). La déclaration est la bienvenue car planter des arbres n'est pas une solution si simple et planter les mauvais arbres au mauvais endroit peut causer beaucoup plus de dommages que de bénéfices. Elle adresse des demandes importantes aux décideurs politiques, aux financeurs de la reforestation et aux praticiens, afin de développer des politiques et des cadres permettant d'empêcher la poursuite de la déforestation et de mettre en oeuvre des stratégies de restauration efficaces pour protéger la biodiversité, atténuer le changement climatique et améliorer les moyens de subsistance.

- **Les risques de la plantation d'arbres dans les prairies et les zones non forestières**

Un autre article détaillé exprimant les inquiétudes concernant les plantations d'arbres et les célébrations du million d'arbres plantés en un temps record se trouve sur [ce site](#). La définition d'une forêt est remise en question à juste titre et le risque de classer les savanes comme des zones forestières dégradées est souligné.